

Mobilisées pour collecter des dons

L'espace thérapeutique Accanthe, qui propose des soins de supports gratuits pour les personnes en traitement contre le cancer à Moulins, financé par la marche-course Bourbonnaise pour elles, a reçu aussi des dons inattendus. Précieux !

Mathilde Duchatelle

Les petits ruisseaux font les grandes rivières. Véronique Miallier le sait bien, elle qui est présidente de l'association La Bourbonnaise pour elles et responsable de l'espace Accanthe à Moulins, qui propose des soins de supports gratuits pour les personnes en traitement contre le cancer. Accanthe pour « accompagnement » et la plante acanthe, symbole de protection.

C'est d'autant plus émouvant quand les ruisseaux naissent spontanément, dans la dynamique « Octobre rose », mais pas uniquement. « Tous ces gens qui se mobilisent pour aider l'espace, c'est la première fois qu'il y en a autant ! Je n'ai rien demandé. Ce sont des personnes qui viennent me rencontrer, des fois je les connais comme patients, et qui me disent, "voilà on crée une animation pour l'espace, est-ce que vous pouvez être là ?". Grand sourire. Bien sûr qu'elle sera là.

Si Véronique Miallier a délégué avec bonheur l'organisation de la marche-course La Bourbonnaise pour elles à la traileuse Cécile Bertin (voir ci-contre), elle est toujours présidente de l'association La Bourbonnaise pour elles qui porte l'espace Accanthe, auquel elle tient tant.

Entre 700 et 750 soins chaque année

« Chaque année, on voit entre quatre-vingts et quatre-vingt-dix personnes, des femmes, des hommes. On offre entre 700 et 750 soins. Nous avons des personnes qui sont là depuis trois ans et d'autres qui vont venir trois fois, se sentir mieux et souhaiter renouer avec la vie normale. Chacun vit ce moment de façon différente. Certain-es viennent uniquement pour la sophrologie, d'autres pour tout : yoga, yoga du rire, réflexologie, modelages bien-être, psychologie, diététique, socio-esthétique, marche active avec ou sans



AU LYCÉE BANVILLE. Vente de goodies et marches à 1 €, organisées par le lycée Banville jeudi 19 octobre. Une première !
PHOTO SÉVERINE TRÉMODEUX.

1.846 participantes à la Bourbonnaise et 26.000 € collectés

bâtons. Je pense particulièrement à une jeune femme qui est en récidive et qui se bat, certes avec des hauts et des bas, mais qui se bat fort et qui participe à tout ».

C'est très concret : tout l'argent qu'on peut donner à l'association va directement à l'espace et aux personnes qui en ont besoin, en permettant de payer les dix thérapeutes qui y interviennent. De plus en plus de Bourbonnais-e-s le savent et c'est sans doute la (belle) cause de l'émergence de ces dons spontanés.

Dimanche 8 octobre, le golf des Avenelles à Toulon-sur-Allier a accueilli un tournoi ouvert à tous qui a permis de collecter 650 €. Le week-end d'après, samedi 14 et dimanche 15 octobre, ce sont les Pêcheurs du val-d'Allier qui ont pu collecter la même somme via un « endurocarpes ».

Le lycée Banville a mobilisé ses troupes jeudi 19 octobre. « Nous avons pris l'initiative d'organiser des marches aux pauses de 10 et 15 heures, ainsi que pendant la pause méridienne et de récolter des fonds », raconte Virginia Lobel, une des assistantes d'éducation du lycée.

L'établissement a posé une banderole : « Participez comme vous êtes ! ». Ces bénévoles d'un jour ont vendu des goodies (notamment des serviettes de La Bourbonnaise pour elles) et orchestré des marches à 1 € le tour, pour tout reverser à Accanthe. Une « première au sein du lycée ». Résultat : 300 €, tout à fait honorable, car issu en partie

de l'argent de poche des jeunes.

Et ce n'est pas fini : samedi 21 octobre, le comité des fêtes local, Vaumas interquartiers et la commune de Vaumas organisaient une randonnée pédestre et VTT à Vaumas, ainsi qu'un repas en soirée qui affichait complet. L'intégralité des bénéfices de la journée était fléchée à l'association La Bourbonnaise

pour elles. Dimanche 22 octobre, une marche était organisée à Saint-léger-sur-Vouzance, Le Pin et Saint-Didier-en-Donjon...

« Je trouve très chouette que l'espace Accanthe rentre dans tous les mondes », s'enthousiasme Véronique Miallier. Chez les jeunes, ça me touche beaucoup et me permet d'insister sur la prévention : l'alcool, la cigarette (*), le soleil ! Ce sont tout de même 40 % des cancers qui peuvent être évités ».

Accanthe est accueilli gracieusement par l'hôpital de Moulins (un local côté cours de Bercy). Son budget annuel : « autour de 230.000 € ». La marche-course La Bourbonnaise pour elles 2023 a permis de collecter 26.000 €, avec 1.846 participantes, qui ont pour certaines données davantage que le montant de participation à la course. Par ailleurs, l'association reçoit des dons : « Pendant une semaine, j'ai fait des reçus pour des montants qui vont jusqu'à 200 € ».

(*) On en profite pour dire que le prochain Village prévention tabac sera installé samedi 25 novembre place d'Allier à Moulins avec La Ligue contre le cancer, l'Assurance-Maladie, le service d'addictologie de l'hôpital, l'association France addiction, mais aussi des lycéens de Banville qui prévoient des animations sur le thème du tabac.

■ L'association La Bourbonnaise pour elles : une nouvelle organisation

Cécile Bertin, qui reprend l'organisation de la course/marche La Bourbonnaise pour elles (a priori dimanche 26 mai 2024 pour la prochaine) est devenue vice-présidente de l'association éponyme. Ses missions : organiser, rechercher des partenaires, s'occuper de l'administratif, commander les maillots, la sono, etc.

■ Conférences : diététique, sexualité...

Véronique Miallier reste présidente de l'association et se félicite d'avoir dégagé du temps pour faire davantage vivre l'espace thérapeutique Accanthe. « Je ne lâcherai pas cette partie de mon engagement. Au contraire, je voudrais le développer. J'aimerais organiser des conférences ouvertes au public, notamment sur la diététique et le cancer, sur la perte de féminité à cause des traitements, sur les problèmes sexuels, baisse de la libido, sécheresse, l'image différente qu'on a de soi après une ablation, la peur de retrouver son conjoint dans l'intimité, de se monter sans cheveux... Je voudrais lever les tabous. Ce sont des choses dont il faudrait parler simplement ». Véronique Miallier lance un appel à des interlocuteurs qui pourraient être intéressés pour intervenir, « notamment une sexologue. C'est aussi une compétence que je recherche pour l'espace ».